

D&A 3:17–20. Y a-t-il aujourd’hui en Amérique des Néphites, des Jacobites, des Joséphites et des Zoramites ou n’y a-t-il que des Lamanites ?

On croit communément qu’il n’y a plus de Néphites parce qu’ils ont été complètement détruits vers 400 après J.-C. par les Lamanites. Mais à l’époque où le Seigneur rendit visite aux populations du Livre de Mormon, elles étaient toutes unies comme enfants du Christ et il n’y avait ni Néphites ni Lamanites (voir 4Néphi 1:17). Plus tard lorsque la méchanceté se généralisa de nouveau parmi elles, elles se divisèrent en groupes appelés Lamanites et Néphites, mais cette fois la division ne se fit pas en fonction du lignage mais en

fonction de la justice : les Néphites furent ceux qui voulaient vivre les commandements de Dieu, les Lamanites ceux qui ne voulaient pas (voir 4Néphi 1:38). C’est ainsi qu’on pouvait trouver parmi les Lamanites de l’époque des descendants de Néphi, de Jacob, de Joseph et de Zoram, et certains de leurs descendants se trouvent aujourd’hui parmi les populations indigènes d’Amérique. On peut aussi expliquer l’existence d’autres descendants de Néphi grâce au passage de Mormon 6:15 qui rapporte qu’une partie du peuple de Mormon fit défection et se joignit aux Lamanites pour la dernière grande bataille.

«O vous qui vous embarquez dans le service du Seigneur»

Section 4

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith écrit :

«Lorsque j’eus reçus la révélation ci-dessus [D&A 3], l’ourim et le toummin me furent à nouveau enlevés ; mais quelques jours plus tard ils m’étaient rendus ; j’interrogeai alors le Seigneur et il me dit : [D&A 10].

«Toutefois je ne me mis pas immédiatement à traduire, mais commençai à travailler de mes mains dans un petit champ que j’avais acheté au père de ma femme afin de pourvoir aux besoins de ma famille. Au mois de février 1829, mon père vint nous rendre visite et je reçus à ce moment là pour lui la révélation suivante : [D&A 4]» (*History of the Church*, 1:23, 28).



Joseph Smith, père, voulut connaître la volonté de Dieu.

Bien que cette révélation ait été donnée pour le père du prophète, elle s’adresse à tous ceux qui veulent servir Dieu. Joseph Fielding Smith fait remarquer que bien qu’elle ne comporte que sept versets, «elle contient suffisamment d’instruction pour qu’on y consacre toute une vie d’étude. Personne ne l’a encore assimilée et appliquée totalement. Elle ne visait pas à être une révélation personnelle pour Joseph Smith, mais à profiter à tous ceux qui désirent s’embarquer dans le service de Dieu. C’est une révélation à chaque membre de l’Église et particulièrement à tous ceux qui détiennent la prêtrise. Il n’y a probablement aucune autre révélation dans toutes nos Écritures qui contienne de plus grandes instructions concernant la façon dont les membres de l’Église peuvent se qualifier pour le service de Dieu et dans une forme aussi condensée que dans cette révélation. Elle est aussi vaste, aussi haute et aussi profonde que l’éternité. Aucun ancien de l’Église n’est qualifié pour enseigner dans l’Église ou porter le message du salut au monde avant d’avoir absorbé, au moins en partie, ces instructions envoyées du ciel» (*Church History and Modern Revelation*, 1:35).

Notes et Commentaire

D&A 4:1. Prédiction de l’œuvre grande et merveilleuse

Doctrine et Alliances 6:1 ; 11:1 ; 12:1 ; 14:1 ont aussi été données avant que l’Église ne soit organisée le 6 avril 1830.

Si le Seigneur qualifie quelque chose de grand et de merveilleux, c’est que c’est ainsi. Bien que l’œuvre des derniers jours ait commencé en petit, elle pénétrera un jour dans le monde entier des vivants et des morts jusqu’à ce que tout genou fléchisse et que toute langue confesse. John A. Widtsoe a dit que cette prophétie s’est littéralement accomplie : «Inconnu, sans instruction, sans réputation, [Joseph Smith] aurait dû être oublié dans le petit hameau presque anonyme du fin fond d’un grand État ; mais il osa dire que l’œuvre

qu'il accomplissait, d'après les instructions de Dieu, devait devenir une merveille et un prodige dans le monde. Nous savons, mes frères et sœurs, que celui qui parle de nous, qu'il soit ami ou ennemi, si c'est un homme réfléchi et honnête, déclarera que quels que soient les fondements de cette œuvre – et les fondements nous les connaissons – c'est une œuvre merveilleuse et un prodige, une œuvre sans pareille dans la longue histoire du monde. Les vérités lancées par le prophète Joseph Smith ont touché tous ceux du monde civilisé qui ont la foi et ont changé sensiblement leurs croyances en bien» (dans *Conference Report*, avril 1946, pp. 21–22).

D&A 4:2. «Veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces»

C'est une façon de dire que l'on doit s'engager totalement et sans réserve dans l'œuvre. Cet engagement mobilise l'énergie émotionnelle, spirituelle, intellectuelle et physique de la personne. Il y a d'autres manières de dire la même chose : «Avec le seul souci de la gloire de Dieu» (D&A 4:5) et «Nul ne peut servir deux maîtres» (Matthieu 6:24).

D&A 4:3. «Si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés»

Cette injonction ne s'applique-t-elle qu'aux missionnaires à plein temps ou s'applique-t-elle à tous les membres de l'Église? Si quelqu'un désire servir, faut-il le mettre à part comme missionnaire? George Albert Smith, plus tard huitième président de l'Église montre que cette Écriture s'applique à tous les saints des derniers jours.

«Ma conception est que la mission la plus importante que j'ai dans cette vie c'est : premièrement garder les commandements de Dieu tels qu'ils m'ont été enseignés et ensuite les enseigner aux enfants de mon Père qui ne les comprennent pas encore. . .

«Il n'est pas nécessaire que l'on vous appelle à vous rendre dans le champ de la mission pour proclamer la vérité. Commencez par votre voisin d'à côté en lui inspirant confiance, en suscitant chez lui de l'amour pour vous à cause de votre droiture, et votre travail missionnaire aura déjà commencé» (dans *Conference Report*, octobre 1916, pp. 50–51).

D&A 4:4. «Le champ est déjà mûr pour la moisson»

L'image donnée ici est celle d'un champ de blé qui n'est plus vert, mais doré sous le soleil de l'été. Ce spectacle voulait dire que le moment de la moisson

était arrivé (voir Matthieu 9:36–38; Luc 10:1,2; D&A 33:3; 101:64–66, où la comparaison faite par le Seigneur dans ce verset est rendue plus claire).

Dans les premiers temps du rétablissement, des milliers de personnes étaient prêtes à recevoir l'Évangile; il en entra tellement dans l'Église que les ennemis de l'œuvre prirent peur. Ce ne furent pas un d'une ville ou deux d'une famille qui devinrent membres; des paroisses entières s'unirent à l'œuvre. Wilford Woodruff, à lui seul, baptisa plus de deux mille convertis en moins d'un an de ministère en Grande-Bretagne. Des dizaines de milliers de personnes s'unirent à l'Église pendant les dix premières années de son existence. Et le temps de la moisson n'est pas encore terminé. De 1960 à 1973, l'Église grandit de 103% aux États-Unis. En dehors des États-Unis, le taux de croissance pour la même période fut de 350% (voir *Church News*, 11 août 1973, pp. 8–9). A l'heure actuelle, une centaine de nouveaux pieux viennent s'ajouter chaque année à l'Église (voir *Ensign*, avril 1980, p.15). En vérité, la déclaration faite par le Seigneur en 1829 se réalise toujours. Le champ est encore et toujours mûr et prêt pour la moisson.

D&A 4:6. Qualités à acquérir pour le service de Dieu

Lorsqu'il exhorte les saints à assumer la «nature divine» (2Pierre 1:4–8), Pierre cite quasiment les mêmes caractéristiques que celles qui se trouvent dans D&A 4:6. Il les encourage à faire tous leurs efforts pour acquérir ces caractéristiques divines. Le président David O. McKay a appliqué les enseignements de Pierre aux saints des derniers jours :

«[Pierre] a écrit un jour : « . . . que . . . vous deveniez participants de la nature divine» (2Pierre 1:4). Il savait ce que signifie être en contact avec le spirituel, s'élever au-dessus du temporel, du sensuel et de participer à l'Esprit divin de Dieu.

« . . .c'est pour cela qu'il faut que nous devenions plus capables de répondre à l'Esprit et de soumettre ce qui est sensuel. . .

«C'est pour cela que nous aimons que tout jeune homme, toute jeune fille utilise son temps intelligemment, utilement, pour accorder l'âme et l'esprit afin que nous devenions tous participants de l'Esprit de Dieu, participants de sa nature divine» (dans *Conference Report*, octobre 1961, p. 90).